

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[193. Val-Richer, Samedi 8 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

193. Val-Richer, Samedi 8 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 521, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

193 Du Val-Richer, Samedi 8 juin 1839 2 heures

Je me doutais de ce qui vous est arrivé. Mad de Talleyrand m'avait répondu en

termes très aimables, mais vagues, et comme un peu inquiète de son impuissance à vous être bonne à quelque chose. Mes prétentions n'allaiant pas jusqu'à espérer qu'elle vous céderait le rez-de-chaussée pour prendre le second ; ce sont là des dévouements héroïques que je n'attends pas des amitiés du monde. Mais venir quelque fois dans votre voiture, et vous désennuyer pour son propre plaisir, j'y comptais un peu. Apparemment elle aime mieux le confort de sa solitude que le plaisir de votre conversation. Gardez de ceci non pas de la rancune, ce qui est un sentiment déplaisant et fort peu dans votre nature, mais de la mémoire, ce qui sera beaucoup et ce que vous ne savez point faire. Vous oubliez le mal avec une facilité très aimable, mais très déplorable. C'est ainsi qu'on retombe toujours avec les autres dans la dépendance ou dans l'illusion. Vous avez beaucoup de pénétration mais elle ne vous sert à rien, comme prévoyance. vous recommencez avec les gens comme si vous ne les connaissiez pas du tout , et vous êtes obligée de rapprendre à chaque occasion, ce que vous aviez parfaitement vu ou deviné à la première. Vous avez bien raison d'être au Val-Richer. Vous ne serez nulle part en aussi tendre compagnie. Restez-y un peu plus que vous ne comptiez. Je n'en partirai que samedi prochain 15.

On m'écrit que le rapport de l'affaire d'Orient n'aura lieu que le 19 et le débat le 20. Le Maréchal est allé à la commission ; inculte, ignorant, mais rusé et se conformant assez habilement à ses instructions. Il a annoncé très confidentiellement et en demandant le secret, que le gouvernement voulait maintenir en Orient le statu quo, mais un statu quo durable, en assurant au Pacha l'hérédité de l'Egypte et de la Syrie. Du reste rien de plus ; des communications de pièces parfaitement insignifiantes, ou déjà imprimées ; rien qui mette la commission au courant de l'état de l'Empire Turc et des relations des diverses Puissances avec lui ou entre elles. La commission a, dit-on, assez d'humeur; et cela paraîtra.

Le Cabinet n'est pas en bonne veine. Il a vivement combattu, aux Pairs, la proposition de M. Mounier sur la légion d'honneur et elle a passé malgré lui. Aux Députés, une autre proposition, fort absurde, pour retirer aux fonctionnaires députés leur traitement pendant la durée de la session, et qui avait toujours été rejetée jusqu'ici, a été adoptée, au grand étonnement des Ministres qui n'avaient pas même ouvert la bouche, tant ils se croyaient sûrs du rejet. Un crédit de cinq millions, demandé pour achever le chemin de fer de Paris à Versailles sur la rive gauche, a été fort mal reçu. En tout il y a du décousu, de l'inertie dans le pouvoir, et de la débandade dans son armée. Thiers ne va plus à la Chambre, et annonce son très prochain départ. Plusieurs de ses amis. craignent qu'il n'attende même pas la discussion des Affaires d'Orient. Vous voilà au courant, comme si nous avions causé, au plaisir près. Mais le plaisir vaut mieux que tout le reste, n'est-ce pas ?

Dimanche 7 heures

Hier, il a plu sans relâche ; aujourd'hui le plus beau soleil brille. Hier vous me manquiez pour rester dans la maison et oublier la pluie ; aujourd'hui, vous me manquerez pour me promener et jouir du soleil. J'attends quelques personnes cette semaine, M et Mad. de Gasparin, Mlle Chabaud. Celle-ci m'est très précieuse pour mes filles et ma mère. Je suis très touché de l'amitié infatigable avec laquelle elle s'en occupe. C'est une excellente personne, très isolée en ce monde, et qui avec un cœur vif, n'a jamais connu aucun bonheur vif. Elle reporte sur les affections collatérales la vivacité, et le dévouement qu'elle n'a pas trouvé à dépenser en ligne directe. Mes filles l'aiment beaucoup. Henriette fait vraiment, avec elle, des progrès sur le piano. Elle a de très bons doigts. Adieu.

Vous me tenez dans l'anxiété en me disant que vous avez de mauvaises nouvelles pour vos affaires, sans me dire ce qu'elles sont, ni d'où elles viennent. J'en suis très impatient, car nous sommes impatiens de savoir le mal comme le bien. Mais je ne puis me résoudre à croire que, sur les terres de Courlande, tout le monde se soit jusqu'ici si grossièrement trompé. Encore une preuve de plus de votre barbarie. Les plus éclairés n'ont pas la moindre connaissance sûre des lois du pays. Adieu. Adieu. Enfin, votre prochaine lettre sera de Baden, & notre correspondance régulière sera établie. Mais vous avez été bien aimable, vous avez mis de la régularité en courant la poste adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 193. Val-Richer, Samedi 8 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1703>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 8 juin 1839

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

ment, avec elle, de
bon. dirige.
dicté en ma faveur
les pour vos
me, qui d'ord. elles
me, devenez
le bien. Mais je
lui le temps de
reignir de
me, de plus de
pas, la moindre
Action. Action.
Baden & ratio.
Mais aussi
me, de la
dein, oncesse. 3

193

De M. Aicher. - Samedi 8 Juin 1839 521

2 hours

9

Je me doutais de ce qui vous
en arrivé. Mais je l'avois répondu un langage
très aimable, mais vague, et comme un peu
timide de son importance à vous être bonne
à quelque chose. Une prétention n'allait pas
jusqu'à supposer quelle vous aviez le org de chercher
pour prendre le second; le deux. Si des dernières
histoires que je n'altérez pas des amitiés des
mœurs. Mais vous quelquefois dans votre voiture
ou vous déshonnorer pour son propre plaisir, j'y
songeais un peu. Apparemment elle aime n'importe
le confort de sa solitude que le plaisir de votre
conversation. Parlez de ce, non pas de la romance,
ce qui est un sentiment déplaisant et fort peu
dans votre nature, mais de la solitude, ce qui
sera beaucoup de ce que vous me faire point faire.
Vous oublier le mal avec une facilité très aimable,
mais très déplorable. C'est aussi qu'en automne
toujours, avec les autres, dans la dépendance ou
dans l'illusion. Vous avez beaucoup de pénétration
mais elle ne vous sera à rien l'assure prévoyance.
Vous recommencez avec les que comme si vous
de les connaître par le tout, et vous êtes
obligeé de apprendre, à chaque occasion, ce

que nous ayons parfaitement vu ou deviné à la première.

Vous avez bien raison d'être au Pal. Richel. Mais, ne soyez nulle part en aussi tôt de compagnie. Restez-y un peu plus que vous en comptez. Je bien partis que l'assemblée prochain 15. On m'écrit que le rapport de l'affaire d'Oriant n'aurea lieu que le 17, et la débat le 20. Le maréchal est allé à la commission, inutile, ignorant, mais sage et se conformant assez habilement à ses instructions. Il a annoncé très confidentiellement et en demandant le secret, que le gouvernement voulait maintenir en Orient le statu quo, mais un statu quo durable, en assurant au Pacha l'héritage de l'Egypte et de la Syrie. Du reste rien de plus ; des communications de prince, parfaitement insuffisantes ou déjà imprimer ; rien qui mette la commission au courant de l'état de l'Empire Turc ou des relations des diverses puissances avec lui ou entre elles. La commission a, d'ailleurs, d'humour, et cela paraîtra.

Le cabinet n'est pas en bonne voie. Il a vivement combattu, aux deux, la proposition de M. Mounier sur la légion d'honneur, et elle a passé malgré lui. Aux députés, une autre proposition, fort absurde, pour retirer aux fonctionnaires députés leur traitement pendant la durée de la session, et qui avait toujours été rejeté jusqu'ici.

a été adopté, n'avait pas été proposé sur demande pour Versailles, sur l'ensemble, il y a pourvoir, et de l'heure ou son très prochain éveil que les affaires d'

Vous voilà dans l'embûche, au plaisir tout le

fois, il a pris le bel hôtel, la maison et manqueriez pas d'attention.

Mme le Gag préférera pour tricher de l'occupé. C'est monnaie, et que aucun bonhomm collatéral ne par le contraire

deviné à la
Pal. Richel.
fin de compagnie.
comptez de
15. Du mérit
et n'aurea lieu
maréchal est
raut, mais ruse
à ses instructions
et de ce
moment voulut
mais installa
de l'hérédité.
de rien de
pas parfaitement
; rien qui
de l'état de
deux, Buillang
mission à, l'été,

moins. Il a
proposition de
, as-tu a pas
proposition,
métier mais
la durée de
l'objection jusqu'à

a été adopté, au grand étonnement des ministres, qui
n'avaient pas même ouvert la bouche, tant ils se
proposaient sûrs du rejet. Un crédit de long million,
demandé pour acheter le chemin de fer de Paris à
Versailles, sur la rive gauche, a été fait mal venue.
En tout, il y a du décaissement de l'instinct dans le
pouvoir, et de la débandade dans son armée.

Hier on va plus à la Chambre, et annoncer
son très prochain départ. Plusieurs de ses amis
peignent qu'il n'attire même pas la discussion
des affaires d'Orient.

Voilà au courant, comme si nous avions
tenu, au plaisir pris. Mais le plaisir vaut mieux
que tout le reste, n'est-ce pas ?

Dimanche 7 heures.

Hier, il a plus sans relâche ; aujourd'hui le plus beau
soleil brille. Hier, vous me manquez pour sortir dans
la maison et oublier la pluie ; aujourd'hui, vous me
manquez pour me promener et jouir du soleil.

J'attends quelque personne, cette semaine, M^e et
M^e de Gasparin, M^e Chabaud. celle-ci moins très
précieuse pour mes filles et ma mère. Je suis très
touché de l'amiabilité infatigable avec laquelle elle sera
occupée. C'est une excellente personne, très idéale en co-
mportement, et qui, avec son beau vis, n'a jamais connu
aucun brûlure vis. Elle reporte sur les affections
cette égale la vivacité et le dévouement qu'elle n'a
pas, lorsque n'a dépassé en ligne directe. Mes filles

l'air une beaucoup. Henriette fait vraiment, avec elle, des
progrès sur le piano. Elle va de très bon doigt.

Adieu. Voilà une triste dame. L'audace en me disant
que nous avons de mauvaises nouvelles pour son
affaire. Voilà une dame le plus dévouée, si d'ailielle
vient. Je suis très impatient, car nous sommes
impatientes de savoir le mal comme le bien. Mais je
ne puis me résoudre à croire que, dans la longue de
l'ourlande, toute la monde se soit jusqu'ici si
grossièrement trompé. Encore une preuve de plus de
votre barbarie. Les plus s'élèvent tout par la moindre
connexions dans les lois du pays. Adieu. Adieu.
Enfin, notre prochaine lettre sera de Baden et notre
correspondance régulière sera établie. Mais nous
avons été très aimable; nous avons mis de la
régularité en courant la poste. Adieu encore.

est arrivé. Ma-
tini aimable, n
inquiète de de-
à quelque chose
jusqu'à ce que
pour prendre
hésitez que
mal. Mais
en vous disant
longtemps un peu
le confort de la
conversation. Sa
ce qui est un
sans votre ma-
don beaucoup
Pour oublier le
mais très dépla-
toujours, avec le
dans l'illusion.
mais elle ne se
Pour recommen-
que les connais-
obliger de se